

Sébastien Rinckel

Architecte, il vit et travaille à Paris.
<http://www.sebastienrinckel.com>



Expositions (sélection)

2007

- «le sas» : nuit blanche (paris)
- «mouvements topographiques» : legta Touvent (châteauroux)

2006

- «enveloppe façade» : galerie Frédéric Giroux (paris)
- «2 réponses à un programme» : aménagement de bureaux (paris)
- «dormir, rêver et autres nuits» : CAPC (bordeaux)
- «double plis» : installation dans des bureaux (st cloud)

2005

- «recto verso» : ruban de Möbius dans un appartement (paris)
- «post-it» : extension sur les toits (paris)

2004

- «remix» : magasin étam avec d. Saltiel (paris)

2002/03

- «toiles» : festival des scénaristes (la ciotat)
- «l'alcôve» : carrefour de la création / centre Pompidou (paris)
- «l'un dans l'autre» : exposition collective / imprimerie (aubervilliers)

2001/02

- «travailler le repos» / «l'un dans l'autre» : exposition collective / l'imprimerie (aubervilliers)

2000/01

- «goûtes d'eaux» / «couverture» : installation / fête de l'eau (wattwiller)

enseignement / workshop

2003/2007 école d'architecture de Versailles : maître assistant

2002/06 école Créapole : enseignant en 3ème / 5ème années (paris)

2003 «une architecture de toile» : école des beaux arts (dunkerque)

2002 «maquette immeuble» : villa Noailles - workshop en collaboration Betty Bui (hyères)

2001 «morceaux d'architecture» : école supérieure d'art «le quai» - intervention (mulhouse)

1999/2000 «mur végétal» : i.e.p. du bâtiment - construction (cernay)

1998 «morceaux de territoire» : université Mimar Sinan (istanbul)

architecture : projets / réalisations

2006 bureaux loft 250m² «2 réponses à une commande» pièce de David Saltiel (plasticien)

2006 appartements parisiens (rénovation) 140m²

2005 appartements parisiens (rénovation) 210m² / 210m² / 140m² / 82m²

2004 bureaux place Vendôme «paravents en polycarbonate» 800m² (paris)

2004 bureau d'architecture «angles» 80m² (aubervilliers)

2004 appartement de m. «lab» 65m² (paris)

2004 maison de campagne 500m²

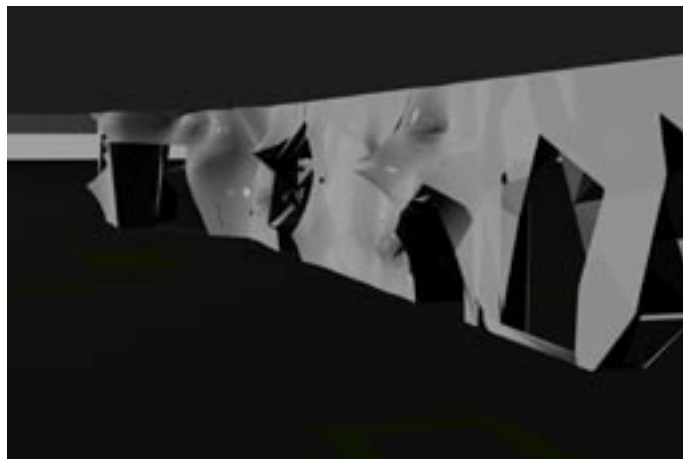
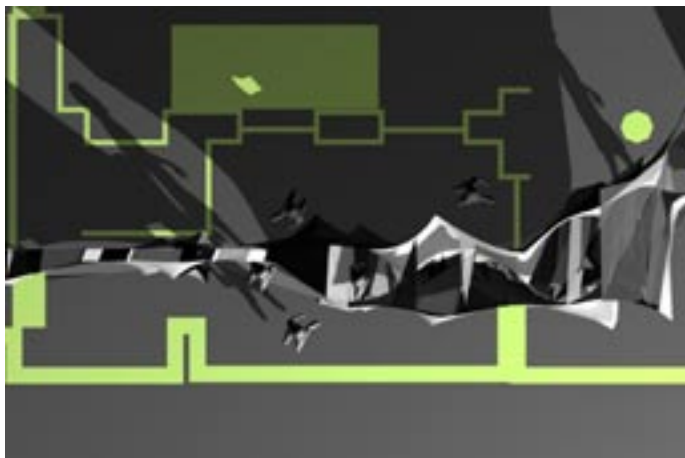
2004 habitation en bois sur pilotis 190m²

2004 verrière intérieure 70m²

Sébastien Rinckel développe des projets d'architecture réalisés à partir de tissu tendu sur armature. Cette réflexion sur le rôle, le fonctionnement et le rapport de l'architecture à l'espace et au corps mais aussi à la durée, rejoint le domaine des arts plastiques : les volumes ainsi construits sont aussi des sculptures souples et éphémères proposées à l'expérience sensible et physique du visiteur.

Grâce au caractère particulier du textile utilisé – souplesse, extensibilité, solidité, translucidité – doublé d'un processus d'ancrage soigneusement calculé, ces structures en alvéoles introduisent une nouvelle vision de l'espace investi tout en gardant et en transformant les notions fondamentales de l'architecture : le sol, les murs, les toitures qui deviennent des parois, des enclos, des couvertures... les ouvertures qui redoublent les échappées et la fluidité de cet espace ouvert/fermé.

Son travail est une réflexion sur l'espace et plus particulièrement sur l'habité. Ces constructions qu'il appelle des « mouvements topographiques » développent des notions d'excroissance, de distorsion, d'enveloppe ou encore de pli dans des contextes préexistants qu'il expérimente en réalisant des installations ou des workshops lors de ses activités en résidence d'artiste.



recherches préparatoires

Mur percé

Installation à la Fondation espace écureuil, 2009

Module textile souple, tenseurs (environ 4m3)

L'installation de l'exposition « En découdre » fait écho et s'adapte intimement à l'espace spécifique du lieu, à sa topographie et à sa fonction d'exposition : circuler, donner à voir. Dans son parcours labyrinthique, elle propose une relecture du lieu.

La structure textile exploite le principe du dedans/dehors et du sas, elle est proposée comme un passage permettant à la fois la circulation du corps et du regard. C'est en quelque sorte un pénétrable dont les parois génèrent le déplacement des corps qui s'y faufilent.

Implantée comme un signal dès l'entrée, elle se poursuit à l'intérieur en déroulant ses alvéoles et ses méandres pour mieux guider le visiteur dans la découverte de l'exposition.

Dans le temps du déplacement, l'enveloppe textile voile l'espace et l'apparente visibilité de ce qui nous entoure, elle désigne une frontière, mais elle invite aussi à la découverte : celle d'une autre œuvre, les photographies de Santiago Borja.

La fine membrane mise en tension, invente des espaces qui s'enchaînent et se juxtaposent à l'existant du lieu. Cette double peau translucide, dans ses intervalles, met en valeur le processus de fabrication des modules souples et de leur ossature: leur mise en forme et leur mise en tension entre les entités topographiques. Ces éléments rapportés sont en constante dualité car les surfaces générées, continues ou discontinues, ne sont pas dessinées mais indéfinies donc propices à une constante recherche constructive toujours ouvertes vers de nouveaux potentiels d'exploitations.

« Prendre possession de l'espace est le premier geste des vivants, des hommes et des bêtes, des plantes et des nuages, manifestation fondamentale d'équilibre et de durée. La preuve première d'existence, c'est d'occuper l'espace ».

